



MARDI 8 AOÛT
1995

n°2

PAROLES ET MUSIQUE

Il a pulvérisé tous les records ! Celui de Sonny Rollins, en 1989 ; celui de Stan Getz, en 1990 ; celui de Dizzy Gillespie et de son orchestre de la Nation Unie.

Depuis cinq jours, le concert de Ray Charles affichait complet. Et pourtant, rue de Juillac, au local des réservations, les téléphones ont continué à carrillonner pour Ray Charles.

Elles en ont eu du mal, les dames des réservations, pour faire comprendre à ces innombrables retardataires qu'il n'y avait plus une seule place à vendre.

Des vertes et des pas mûres, elles en ont entendu, pour essayer de forcer la main. Depuis : "appelez-moi le maire, je vais lui parler, je le connais...", jusqu'à "alors, mettez-moi sur liste d'attente".

Ben voyons !

Moyennant quoi, c'était du jamais vu à Marcillac, quelques candidats malheureux firent le pied de grue à l'entrée du chapiteau, pancarte en main : "achèterai 1, voire 2 billets".

The Genius, que les purs amateurs de jazz ont parfois surpris en flagrant délit de showbizz, conserve toute son aura et mobilise toujours autant.

On pouvait se douter qu'à Marcillac il donnerait ce qu'il a de meilleur. Magistralement pro, il distilla ses grands succès, de sa voix éraillée, reconnaissable entre toute.



Quarante ans qu'il n'a pas changé. Tout autant qu'on ne se lasse pas de l'entendre. Encore mieux de le voir. Et, nous le reverrons cet hiver, sur la chaîne de France 3 : les caméras de Franck Cassenty

étaient au travail, hier soir. De son côté, le fidèle André Francis enregistrait pour France Inter.

Enfin, pour la petite histoire, sachez qu'à l'entracte, le disquaire Bernard Maumont, stratégiquement installé sous le petit chapiteau, avait vendu toutes les meilleures compils de Ray Charles. Notez déjà, que Bernard fera là, mercredi soir, une séance de dédicace avec Dee Dee Bridgewater.

Pour ce gala d'ouverture se pressait un parterre d'invités, parmi lesquels presque un cent de journalistes et trois... préfets : Jeanine Pichon actuellement en poste à Auch ; son prédécesseur, Philippe Martin, aujourd'hui dans les Landes. Et M. Guiter, ex-préfet du Gers, resté fidèle à Marcillac jusque dans ses concerts d'hiver.

Comme nous, il aura été ravi de revoir, à six mois d'intervalle, le délicieux pianiste Jacky Terrasson que son ami Pierre Boussaguet avait fait venir des Etats-Unis, cet hiver. Ce pianiste français, qui en moins de quatre ans se taille une belle place au soleil des redoutables States (il a été lauréat de la Thelonious Monk Compétition), nous émerveille par son jeu divinement jubilatoire. Vu également en concert d'hiver, voici deux ans, son batteur Leon Parker dont le talent s'est encore épanoui. Ugonna Okegwo, à la basse est de la même veine. Bonne aubaine, ce trio a sorti un disque. Vous le trouverez chez notre disquaire préféré, et sus-cité, Bernard Maumont qui ouvre aussi un stand, l'après-midi, sous les arcades. Allez-y vite, il va s'arracher!

Peut-être est-il bon de rappeler que le fantastique orchestre qui accompagnait ce monstre sacré tant attendu qu'est Ray Charles, n'était autre qu'un all stars français. Relevons entre autre, dans les brillants pupitres de cuivre : Eric Barret, Stéphane Belmondo, André Villéger... A noter comme un temps fort. Leur prestation avec le pianiste a vu le jour en juin. Nous nous plaisons à voir dans cette rencontre la part d'inédit, sans lequel Marcillac ne serait pas Marcillac.

Concerts en liberté

Programme du 8 août 1995

Marciac Côté Jardin

- 11h00 - 12h00 BANANA JAZZ
12h15 - 13h15 JUDY BLAIR
13h30 - 14h30 LATCHO DROM
14h45 - 15h45 MARIANNICK ST CERAN Quartet
16h00 - 17h00 JUDY BLAIR
UER - ANGLETERRE
18h45 - 19h45 MARIANNICK ST CERAN Quartet

Kiosque Place Chevalier d'Antras

- 17h00 - 18h00 LATCHO DROM
18h00 - 19h00 BANANA JAZZ

JIM'S CLUB

- 20h00 - 21h00 LATCHO DROM
0h00 - 1h30 BANANA JAZZ

LE DICTON DU JOUR



(illustration Pertuzé)

**A la Saint-Dominique,
pleins feux sur les rythmiques !**

avec le concours de :

**Société
DINGUIDARD
meubles**

BP N° 2 - 32230 MARCIAC



seb
BUREAUTIQUE
TARBES

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

SALADES...

Tronçens, le 7 Août.

Coralie,

Hier je suis arrivé chez Papy et Mamie mais Pépé n'était pas là...
Son copain Cyprien est passé le matin pour lui dire qu'à Marciac
tout le monde courrait après une chèvre et il a pensé que c'était
peut-être la sienne.

- Hildepute !... La crabe à Marciac ?... mais avec le Festival elle
vu se faire écraser !

Il a enfourché sa mobylette et n'était pas encore revenu. Alors
Papa a dit à maman :

- Descends les valises, je vais le chercher...

- A une condition : tu ne t'arrêtes pas aux Platanes et tu amènes
Sébastien.

Tu penses, j'ai sauté dans la voiture, j'ai pas vu Pépé depuis Noël
mais il m'a écrit. Sur la place de Marciac en plein préparatifs on
n'a pas pu se garer et on s'est arrêté devant les "Territoires du
Jazz". En remontant la rue on a vu un attroupement autour du
stand de la "Petite Auberge". Debout sur une chaise, le béret de
travers à cause du casque qu'il avait enlevé, Pépé chantait !...
C'était une chanson qui faisait rire tout le monde, mais en gascon.
Je ne comprends pas tout, mais Pépé m'apprendra.

Ca parlait d'une "crabe" "entrée dans le casau de Duran" et qui
"minjava las laitugas e mès los caulets blancs". A la fin la chèvre
"Hascoc un pet au jutge

Dus per lo lieutenant

Un plen desquet de crôtas

Per tots los assistants !"

- Té... les petits ! Venez vite boire un coup, j'arrose ! Il m'a fait la
bise, à Papa aussi et j'ai eu une menthe à l'eau et Papa un pastis.
Jeannot LATUSTE le copain de Papa était là avec un autre qui
imitait un chat en colère... on aurait dit celui de Mamie ! Jeannot
nous tout raconté : effectivement une chèvre s'était échappée et
avait choisi la "Petite Auberge" où elle a mangé les salades (1),
mais ce n'était pas celle de Pépé. Alors il a payé la première tour-
née et à la troisième il a accepté de chanter "la Craba".

A côté de nous, très sérieux, avec des bermudas et de jolis che-
mises à fleurs deux messieurs avec des lunettes discutaient ferme.

- C'est d'un intérêt ethnographique évident. Ce chanteur me rap-
pelle les bluesmen ruraux du Mississippi...

- Eh bé ! la prochaine fois je vous pousserai la

"Guinguingueta".

Et Papa d'ajouter :

- ça vous rappellera plutôt Lonnie Johnson dans "The best jockey
in the town" référence OKEH 8916 ou bien "Sam the hot-dog
man" par Lil Johnson référence VOCALION 03241.

Jeannot alors a dit à Papa :

- Viens aux Arènes, on a besoin de bras pour monter les gradins,
on n'a pas pu avant parce que hier on avait une course et une fête
de bandas !

C'est comme ça que je suis remonté à Tronçens en mobylette avec
Pépé et quand j'ai tout raconté à Maman et Mamie, elles n'ont
pas ri du tout. Pépé lui avait retrouvé sa chèvre qui était juste à
côté dans le verger.

Je t'embrasse et à bientôt !

Sébastien

J.C. Ulian

(1) Fait divers authentique. On vous le confirmera à la "Petite Auberge".